

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 46 (1959)  
**Heft:** 3: Material - Konstruktion - Form  
  
**Rubrik:** Résumés français

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Emploi et traitement de la maçonnerie apparente**

74

par Hans Walt

Depuis quelques années, on a de façon croissante recours en Suisse à la maçonnerie apparente comme matériau de construction et élément architectural, et cela par goût retrouvé de la matière et plaisir aux structures et à la couleur naturelle. Comme le montrent les exemples anciens de l'Italie et de la Hollande, l'utilisation de la maçonnerie apparente n'est légitime que s'il en résulte un caractère plastique du mur, sans qu'il y ait recherche décorative quant aux surfaces. A cet égard, les nouvelles expériences d'Alvar Aalto sont du plus haut intérêt. Pour un juste emploi de la brique, une connaissance détaillée du matériau et de ses méthodes de traitement est indispensable. H. W., spécialiste de la briqueterie et de la tuilerie, en donne un aperçu d'ensemble.

**Nouvelles possibilités de la construction en bois**

80

par Gaudenz Risch

Les nouveaux calculs statiques et procédés chimiques confèrent à la construction en bois des possibilités accrues de réalisation rationnelle. Les constructions clouées, les poutres à minces renforcements ou bien en T avec éléments de planches collées, etc., permettent de couvrir de vastes envergures. On a également essayé l'emploi des placages. Les figures reproduites montrent les emplois divers de la construction en bois réalisée par l'ingénieur et prouvent en même temps la grande importance tant économique qu'architecturale revenant aujourd'hui au matériel de construction faisant l'objet de cet article.

**Des matières plastiques**

86

par Silvia Hess et Alfred Altherr

Suscitée tout d'abord par le besoin d'ersatz de matériaux naturels, la production des corps synthétiques dits matières plastiques a pris, depuis environ 1930, un essor foudroyant, et les spécialistes américains estiment déjà que, vers l'an 2000, tous nos matériaux traditionnels auront cessé d'être utilisés. A la différence des matières artificielles antérieurement connues (verre, alliages de métaux, etc.), les matières plastiques créées par la science moderne (la première réalisation en ce sens remonte à 1828, avec la résine artificielle) relèvent de la chimie organique et se caractérisent par une structure polymère de molécules géantes. On distingue les matières duroplastiques, dont la forme, une fois déterminée, demeure stable, les matières thermoplastiques, pouvant changer de forme à volonté à la chaleur, et enfin celles d'élasticité durable. Outre les fibres artificielles (nylon, etc.), les matières plastiques sont de plus en plus utilisées dans les ustensiles d'usage courant et dans la construction, de même que dans la médecine et la chirurgie. Au point de vue formel, il convient de se dégager résolument de l'erreur première, qui consistait à vouloir imiter les matières remplacées, mais de montrer autant d'initiative, quant à la mise en forme, que la science et la technique en ont témoigné dans la réalisation de ces nouveaux corps.

**Projet de salle commune, de bain couvert et d'une maison à multiples étages à Bienne**

92

Architecte: Max Schlup, FAS/SIA, Bienne

Ensemble prévu: foyer, salle (1400 ou 900 places), plus petite salle (300 places), piscines couvertes et une maison tour pour les bureaux de l'administration municipale. Grande élasticité de combinaisons possibles. Le tout englobera 91 000 m<sup>3</sup>.

**Projet d'un hall d'expositions et de sport à Berne**

94

Architectes: Frey et Egger, P. Indermühle, H. et G. Reinhard, W. Schwaab, Berne. Ingénieurs: Emch et Berger, Hartenbach et Wenger, Berne

Ce projet est conçu pour les manifestations les plus diverses: compétitions sportives, expositions, congrès, représentations dramaturgiques, etc. Nombre des places prévues: 15000, plus tard 20000. Le prix de l'ensemble serait de 7107000 fr.

**La «Stadthalle» de Vienne**

96

1956/1958, architecte: prof. Roland Rainer, Vienne

En cette vaste construction, deux aspects s'imposent: 1° le lieu choisi, qui est Vienne, ville dont le caractère éminemment historique rend d'ordinaire si difficile une architecture aussi délibérément originale; 2° l'époque de sa réalisation, qui est la nôtre. Avec une volontaire conséquence, l'architecte s'est appliqué à laisser bien visible tout ce qui

est construction et matériau, de même qu'à concevoir chacune des halles indépendamment. A noter le toit en retombée du grand hall, répondant à une recherche d'intimité peut-être, ici, discutable.

**La matière dans la nouvelle sculpture**

101

par Werner Hofmann

En 1902 paraissait à Paris, édité par les soins d'Edmond Claris, un ouvrage intitulé «De l'impressionnisme en sculpture», avec la collaboration de Rodin et de Medardo Rosso, eux-mêmes présentés comme les grands libérateurs de l'académisme. L'idée fondamentale, c'est que la matière employée, le matériel ne compte pas. La réaction allait marquer toute la sculpture vivante du XX<sup>e</sup> siècle, à commencer – première phase – par l'œuvre de Maillol, jusqu'à la matérialité sublimée de Brancusi. Seconde phase: avec le manifeste de Boccioni, les futuristes, Dada, le constructivisme, est proclamée l'«égalité» de toutes les matières indifféremment. Enfin, 3<sup>e</sup> phase, l'actuelle: sans thèse ni slogan, on œuvre dans un vaste répertoire de matériaux. L'art non figuratif, par définition, supprime l'objet, mais la matière à traiter constitue désormais la réalité qui lui sert de point de départ.

**Les compositions matérielles de Rolf Nesch**

106

par Hans-Friedrich Geist

Né au Wurtemberg en 1893, R. N., d'abord dessinateur et peintre, se tourna ensuite, encouragé par Kirchner, vers l'eau-forte, qui lui fut un champ d'expérience, dans le sens d'une recherche de la beauté propre au relief du métal et des tirages. Passé en Norvège en 1933, il continua d'œuvrer dans le même sens, et ainsi naquirent des «plaques» ayant leur existence en elles-mêmes: ce sont les «compositions matérielles» qui ont été rassemblées dans une importante exposition organisée récemment à Hambourg, sorte de tableaux en relief qui, certes, ont eu en Schwitter leur annonciateur, mais ne s'accompagnent jamais chez Nesch d'effets de surprise ni d'exploitation de l'absurde.

**Le prix international Guggenheim 1958**

108

par Heinz Keller

En 1958 ont été décernés en Amérique deux prix internationaux: celui de l'Institut Carnegie (Pittsburgh) et celui de la Solomon R. Guggenheim Foundation (New-York). Ce second prix existe depuis 1956 et est attribué tous les deux ans. Le grand prix de 10000 dollars fut, en 1956, attribué à l'Anglais Ben Nicholson (\*1894) et en 1958 à l'Espagnol Joan Miró (\*1893) pour ses compositions céramiques «Le Jour» et «La Nuit» du Palais de l'Unesco à Paris. Les jurys nationaux affiliés à la Fondation Guggenheim ont la faculté de présenter cinq candidats de leurs pays respectifs et de décerner à l'un de ceux-ci un prix national de 1000 dollars. – Tout comme à Venise, l'art non figuratif vient, pour le prix Carnegie et le prix Guggenheim (réservé aux peintres), au premier rang. On peut souhaiter que les différents jurys, à l'avenir, choisissent plus consciemment de consacrer ou d'encourager. La valeur informative des prix y gagnerait de façon notable.